

Homélie de la Fête de l'Épiphanie

C'est un curieux cortège d'exilés, d'humiliés, de païens et d'étrangers qui nous est proposé ce matin pour faire la fête, la fête de la manifestation de Dieu. L'Épiphanie ! C'est Isaïe qui raconte cette rude expérience de son peuple au retour de l'exil et qui ne voit pas comment, à vue humaine, il est possible d'en sortir.

Au cœur d'une situation très noire (« les ténèbres couvrent la terre »), d'une situation de crise, avec toutes les tentations de repli qui lui sont associées, une espérance est pourtant proclamée. Il n'y a là aucune naïveté, mais seulement une confiance indéfectible du peuple de la Bible à l'égard de son Dieu.

Yahvé tient ses promesses. Le prophète y croit et il le dit. Et le psalmiste reprend un tel acte de foi en écho, attestant que Dieu donne, par ses envoyés, des signes de sa passion pour la justice, de son attention pour les humiliés, les faibles et les pauvres. Le psalmiste y croit et il le chante... soutenu par la harpe !

Puis c'est au tour de Paul, ce matin, qui n'oublie pas, dans son adresse aux Éphésiens, qu'il revient de loin ! Ce persécuteur a vécu un retournement inouï. De sectaire, il est devenu, par grâce, passionné d'universalité, convaincu qu'il est, que Dieu est le Père de tous, des juifs comme des païens. Paul y croit et il le proclame.

Et enfin ce matin, des étrangers, des mages, des marcheurs à l'étoile sont parmi les tout premiers, juste après les bergers, à reconnaître, dans l'enfant de la crèche, les prémices d'une extraordinaire bonne nouvelle. Ces mages, ils y croient et ils le manifestent.

Si l'Église nous propose une telle galerie de portraits ce matin, c'est sans doute pour nous conduire sur un chemin de contemplation et de conversion. Invitation à nous étonner, aujourd'hui comme hier, de Dieu ! Ses chemins ne sont vraiment pas toujours nos chemins. Et si l'on nous raconte qu'Isaïe a été provoqué à l'espérance au cœur de la nuit, au cœur de la crise, et si l'on nous raconte que Paul a été déstabilisé, et si l'on nous raconte que les mages ont été déroutés... c'est pour mieux nous apprendre la pédagogie de Dieu à notre égard. C'est pour mieux nous sensibiliser au chemin de foi qui nous est proposé en ce début d'année 2022. Face aux injustices, aux situations d'humiliation dont nous pouvons être les témoins, quelle foi disons-nous lucidement ?

Face aux tentations identitaires, quelle foi proclamons-nous effectivement ? Face aux étrangers, quelle foi manifestons-nous concrètement ?

Et nous, quelle étoile, quel signe cherchons nous ? Une part d'inattendu, une réponse imprévue, un silence, une rencontre ? L'important est de se mettre en route, d'être des marcheurs à l'étoile. .

Les mages ont ouvert leurs trésors devant l'enfant de la crèche, fragile visage de Dieu :
« ...Ils lui offrir leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »

A travers l'or, ils questionnent notre rapport à l'argent, notre besoin de posséder, notre peur de manquer ou de partager.

A travers l'encens, c'est notre quête spirituelle qui est questionnée. Est-elle la marque d'une louange qui nous élève au sens fort, dans le geste d'accueillir en nous la gratuité du don de la vie ?

Enfin la myrrhe questionne notre rapport à la mort. L'enfant de Noël nous dévoile un horizon où la mort devient accomplissement, jaillissement de vie et d'amour dans le face à face lumineux avec le Tout Amour.

L'Épiphanie...de quoi repartir par un autre chemin !

Bonne nouvelle année !